

## INTRODUCTION

C. S. Lewis a écrit :

Nous sommes portés à commettre, au sujet du Diable, ou de ses envoyés, deux erreurs opposées mais d'une égale gravité. L'une consiste à nier leur existence, l'autre à leur porter un intérêt excessif et malsain. Ces deux attitudes les plongent dans un égal ravissement et ils accueillent avec le même enthousiasme le matérialiste et le sorcier (*Tactique du Diable*, Les Éditions Delachaux et Niestlé, 1967, p. 9).

Lewis avait raison. Malheureusement, ces deux erreurs existent dans l'Église d'aujourd'hui. D'une part, certains chrétiens matérialistes ne comprennent pas que la vie chrétienne est un combat spirituel acharné.

L'attitude matérialiste découle, entre autres choses, de l'indifférence. En effet, quand on est bien à l'aise dans son monde, il est facile d'oublier qu'il s'y livre un combat spirituel. Il est facile d'oublier que des millions d'âmes sont partout aux prises avec Satan. Et il est facile d'oublier que Satan profite toujours des chrétiens qui sont léthargiques, indolents ou stagnants sur le plan spirituel. Il se réjouit quand les chrétiens se terrent dans un environnement sanctifié au lieu de participer au combat. Pourtant, c'est exactement ce qui se passe dans beaucoup d'Églises aujourd'hui : On tente désespérément de jouir de la communion fraternelle tout en demeurant indifférent au combat.

Une autre cause du matérialisme, est la mondanité. Trop de chrétiens préfèrent les plaisirs temporels et terrestres aux rigueurs du combat. Ils recherchent une vie de facilité, une vie remplie de divertissements et d'activités, ne réalisant jamais le rôle qu'ils ont à jouer dans le combat des âges. Le croyant qui consacre son temps et ses ressources aux choses terrestres ne peut comprendre ce qu'est le combat spirituel.

Un chrétien qui avait une mauvaise conception de la grâce de Dieu m'a dit : « Ce qui est merveilleux dans la vie chrétienne, c'est qu'on peut, au fond, faire tout ce qu'on veut. » Les croyants n'ont pas carte blanche pour faire tout ce qu'ils veulent. Ils sont

appelés à obéir à Christ, le Commandant en chef. En Matthieu 16.24 et 25, Jésus lance l'appel suivant : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. »

Nous ne pouvons pas laisser le combat spirituel faire rage autour de nous sans y prendre part. Il faut absolument que nous fassions un inventaire spirituel, en nous demandant : *Est-ce que je change quelque chose dans le combat ?* Trop de chrétiens se contentent de l'indifférence et de la mondanité. Satan se joue de tels chrétiens. Ma prière, c'est que *votre* consécration et *votre* engagement s'intensifient une fois que vous aurez compris comment affronter l'Ennemi.

Par ailleurs, il y a également beaucoup de gens dans l'Église d'aujourd'hui sur lesquels les démons exercent une fascination excessive et malsaine. Voici un extrait d'un article, paru dans le *Los Angeles Times*, qui illustre cette obsession :

Sous la bannière militante du « combat spirituel », un nombre croissant de dirigeants chrétiens évangéliques et charismatiques préparent de vastes assauts sur ce qu'ils appellent les puissances cosmiques des ténèbres.

Fascinés par la notion que Satan commande une hiérarchie de démons territoriaux, certaines agences missionnaires et certains pasteurs de grandes Églises élaborent des stratégies pour « briser les forteresses » des esprits méchants qui contrôlèrent des villes et des pays.

Certains adeptes de ce jeune mouvement prétendent déjà que des réunions de prières ciblées ont mis un terme à la malédiction du triangle des Bermudes ; ont entraîné en 1987 dans l'Orégon, la chute de Baghwan Shree Rajneesh, gourou prônant l'amour libre ; et, pour les Jeux olympiques d'été de 1984 à Los Angeles, ont produit pendant deux semaines une baisse du taux de criminalité, une atmosphère amicale et des autoroutes exemptes de bouchons de circulation.

Il ne s'agit pas là d'un scénario pour une suite « religieuse » au film *S.O.S. Fantômes II*, mais cela à quand même

une influence dans le domaine de la fiction : l'intérêt pour le combat spirituel s'est intensifié par la vente de deux romans à succès dans les librairies chrétiennes. *This Present Darkness [Les ténèbres d'à présent]*, de Frank Peretti, décrit le combat religieux qui se livre contre des « esprits territoriaux mobilisés pour dominer une petite ville. » Un autre roman de Peretti repose sur une prémisse semblable.

C. Peter Wagner, professeur au Séminaire Fuller, qui a beaucoup écrit sur le sujet, a dirigé lundi à Pasadena, une conférence « au sommet » sur le combat spirituel à l'échelle cosmique. Quelque vingt-quatre personnes, hommes et femmes, y participaient, y compris un couple de Texans qui dirige le groupe des « Généraux de l'intercession »<sup>1</sup>, et un homme de l'Orégon qui dirige des « camps d'entraînement au combat spirituel » (John Dart, « Evangelicals, Charismatic Prepare for Spiritual Warfare [*Les évangéliques et les charismatiques se préparent au combat spirituel*] », 17 février 1990, F16).

De plus en plus de dirigeants chrétiens semblent se faire les champions de tels efforts. Je connais une importante organisation missionnaire conservatrice qui exige que tous ses missionnaires assistent à des séminaires de formation spéciaux pour apprendre comment affronter et même attaquer les puissances des ténèbres. On y enseigne, entre autres, comment parler aux démons et quelques techniques pour les exorciser. Il est de plus en plus à la mode de prononcer des incantations contre Satan et, prétendument, de le réprimer et de le lier.

Que faut-il penser de cette fascination ? Les croyants doivent-ils vraiment assister à des camps d'entraînement au combat spirituel ? Sommes-nous appelés à renverser les forteresses des démons pour regagner villes et pays ? Les croyants devraient-ils parler aux démons et les chasser ? Pouvons-nous réellement lier et réprimer Satan ?

Il ne fait aucun doute que les chrétiens sont engagés dans un combat contre les puissances des ténèbres, car Paul dit : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre

---

1. NDT : Traduction libre du terme « Generals of Intercession »

les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ép 6.12).

Cependant, bon nombre de pratiques du Mouvement de combat spirituel contemporain contrastent violemment avec les enseignements de la Parole de Dieu. Voici ce qu'Archibald Alexander, le premier professeur du Séminaire de Princeton et brillant théologien, a écrit :

Rien n'est plus important que de pouvoir distinguer clairement entre les vraies expériences religieuses et les fausses ; d'éprouver « les esprits [pour voir] s'ils sont de Dieu ». Et, pour procéder à cette discrimination, il n'y a pas d'autre test que celui de la Parole infaillible de Dieu. Que toute pensée, toute intention, toute impulsion et tout sentiment soient amenés à cette pierre de touche. « À la loi et au témoignage ; s'ils ne parlent pas conformément à ceux-ci, c'est qu'il n'y a point de lumière en eux » (*Thoughts on Religious Experience*, Carlisle, Penn. : The Banner of Truth Trust, 1978, p. xviii).

La Parole de Dieu doit être notre unique guide en matière de foi et de pratique. Examinons donc ce que l'Écriture dit sur le combat spirituel en contraste aux croyances, pratiques et expériences de ceux qui font partie du Mouvement « du combat spirituel ».